

contemporaine. Ses rapprochements avec l'*Axël* de Villiers de l'Isle-Adam, avec le *Zarathoustra* de Nietzsche, sont de curieux morceaux de psychologie littéraire. Mais, à l'égal de Chopin, ce Polonais oublié fut surtout un virtuose.

§

Was ist moderne Kunst? — Sans pédanterie et sur un joli ton de conversation, M. Oscar Bie explique à ses contemporains ce que c'est que l'art moderne. Les rapports de l'artiste avec la nature, le sentiment du public en face de l'œuvre d'art, l'éducation visuelle, le développement du goût et du sentiment artistiques sont tour à tour analysés. Ces six « conférences », dont on ne nous dit pas si elles ont véritablement été tenues, s'agrémentent de reproductions de peintures de l'école allemande moderne, où, par grâce, on a ajouté un Degas et un Rodin. On pourrait reprocher le même exclusivisme national au second opuscule du même auteur, **Moderne Musik und Richard Strauss**. Qu'il explique à un homme de lettres ce que c'est que la musique et comment il convient de la comprendre, cela est parfait et le léger ton de persiflage que prend M. Bie ne saurait nous déplaire, mais n'y a-t-il pas quelque exagération à mettre l'auteur de *Salomé* au centre de toute production contemporaine ?

MEMENTO. — *Deutsche Rundschau* (mai) contient une étude de M. Richard M. Meyer sur le récent volume de M. Bernouilli, consacré à *Overbeck* et à *Nietzsche*. L'auteur montre par une image très frappante en quoi consiste la faiblesse de l'ouvrage. L'écrivain suisse a fait de vains efforts pour tracer un cercle autour de deux pôles. Il voudrait mettre Overbeck au centre de son ouvrage et, involontairement, c'est sans cesse Nietzsche qui prend la première place. — Lady Blennerhassett donne une analyse des *Mémoires* de Mme de Boigne (juin).

Nord und Süd (mai) s'ouvre par un beau portrait à l'eau-forte du poète Detlev von Liliencron, exécuté par John Phillip, qui précède la première partie d'un drame en 5 actes, *les Rantzau et les Pogwisch*. Le professeur Louis Stein écrit sur le *Mouvement néo-romantique de nos jours*.

Dans *Süddeutsche Monatshefte* (juin), l'ancien pasteur Frédéric Naumann appelle le chancelier de Bülow, à qui il consacre une étude, *le Machiavel allemand*. M. Hermann Schoop suit l'itinéraire des voyages de Montaigne en Allemagne.

Un même fascicule de *Hochland* (mai) contient une étude de M. E. W. Bred sur les *Etapas de la peinture munichoise* (1876-1908) et une étude de M. R. Louis sur *la Musique à Munich* (1876-1908).

La *Zeitschrift für Sexualwissenschaft* a été fondée par M. Magnus Hirschfeld au commencement de l'année, probablement pour démontrer que ses préoccupations ont un caractère purement scientifique. La nouvelle revue qu'édite la grande maison G. H. Wigand, de Leipzig, remplace l'ancien bulletin et poursuit les mêmes efforts pour l'abrogation du paragraphe 175. M. Hirschfeld y continue (avril) son « étude épigrammatique sur le procès Harden », qui s'intitule *Psychologie sexuelle et psychologie sociale*.

HENRI ALBERT.